

La sainte du mois

BIENHEUREUX MARCEL CALLO (1921 - 1945)

Ce jeune ouvrier, brûlant de zèle, a révélé sa sainteté lors de son internement en Allemagne où il est mort en 1945.

Béatifié, il est fêté le 19 mars.

Marcel naît à Rennes, cadet de neuf enfants, d'une famille profondément catholique. À 12 ans, embauché comme apprenti typographe, il découvre un milieu ouvrier très anticlérical, mais il garde la foi, soutenu par ses engagements dans le scoutisme et dans la Croisade eucharistique dont la devise était : « Prie, communie, sacrifie-toi, sois apôtre. »

Adolescent, il rejoint avec enthousiasme la Jeunesse ouvrière chrétienne, où la vie spirituelle est source de toute action humaine et sociale. Il devient rapidement président de section. À partir de 1940, l'association est officiellement interdite, mais son engagement redouble, de façon clandestine. Il y rencontre Marguerite, fervente chrétienne avec qui il chemine vers le mariage. Mais peu avant leurs fiançailles, un double drame le frappe.

Le 8 mars 1943, dans les ruines d'un bombardement allié sur Rennes, Marcel découvre le corps sans vie de sa sœur Madeleine. Le lendemain, il reçoit son ordre de réquisition pour l'Allemagne, au Service du travail obligatoire. Il accepte de partir, « non comme travailleur, mais comme missionnaire » et arrive à Zella-Mehlis, en Thuringe, où il connaît d'abord tristesse



Je me suis rendu compte qu'en oubliant sa propre peine et en pensant à la misère des autres, on est plus heureux, et le découragement disparaît.

Marcel Callo

et désarroi. Mais il surmonte ce découragement en créant un réseau secret de prière et d'amitié ferventes.

Le 19 avril 1944, il est arrêté comme « trop catholique » et interrogé dans les caves de la Gestapo. En prison, il invite ses compagnons à réciter le chapelet pour leurs geôliers. Condamné pour subversion, il est envoyé au camp de Flossenbürg, où il arrive après dix jours de train. Humilié, affamé, « il priait toujours et partageait son pain » avec les autres, dira un témoin. Sa santé se dégrade, mais son âme rayonne.

Le 20 octobre, il est transféré à Mauthausen, où il subit une détention atroce : morsure des chiens, matraquage, inspections avilissantes, travail épuisant dans une usine souterraine. Il y meurt de dysenterie, près du four crématoire, le 19 mars 1945, à 24 ans. Béatifié en 1987, il fut le patron des Français aux JMJ de Lisbonne en 2023.

Daniel Vigne

Prier, mars 2025